



**HAL**  
open science

**Introduction au symposium autour de Loïc Wacquant,  
Bourdieu in the City. Challenging Urban Theory,  
Cambridge et Hoboken, NJ, Polity Press, 230 p.**

Félix Adisson, Antoine Guironnet

► **To cite this version:**

Félix Adisson, Antoine Guironnet. Introduction au symposium autour de Loïc Wacquant, Bourdieu in the City. Challenging Urban Theory, Cambridge et Hoboken, NJ, Polity Press, 230 p.. Métropoles, 2024, 34, 10.4000/11tyo . halshs-04620488

**HAL Id: halshs-04620488**

**<https://shs.hal.science/halshs-04620488>**

Submitted on 21 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



---

Introduction au symposium autour de Loïc Wacquant, *Bourdieu in the City. Challenging Urban Theory*, Cambridge et Hoboken, NJ, Polity Press, 230 p.

Félix Adisson et Antoine Guironnet

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/metropoles/10865>

DOI : 10.4000/11tyo

ISSN : 1957-7788

**Éditeur**

ENS Éditions

Ce document vous est fourni par Fondation nationale des sciences politiques



**Référence électronique**

Félix Adisson et Antoine Guironnet, « Introduction au symposium autour de Loïc Wacquant, *Bourdieu in the City. Challenging Urban Theory*, Cambridge et Hoboken, NJ, Polity Press, 230 p. », *Métropoles* [En ligne], 34 | 2024, mis en ligne le 07 juin 2024, consulté le 19 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/metropoles/10865> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11tyo>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 juin 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Introduction au symposium autour de Loïc Wacquant, *Bourdieu in the City. Challenging Urban Theory*, Cambridge et Hoboken, NJ, Polity Press, 230 p.

Félix Adisson et Antoine Guironnet

---

- 1 *Métropoles* ouvre ses portes à *Bourdieu in the City*, ouvrage de théorie urbaine écrit par Loïc Wacquant. Professeur de sociologie à l'université de Californie à Berkeley, ses travaux sur le ghetto, la pauvreté urbaine ou encore les institutions pénales font référence et sont débattus internationalement. Ils se distinguent par la recherche d'un cadre théorique et analytique unifié des institutions qui produisent et gèrent la marginalité avancée dans les métropoles néolibérales en Europe et aux États-Unis.
- 2 S'il a quitté la France dès la fin des années 1980 pour faire son doctorat dans le département de sociologie de l'Université de Chicago, puis poursuivre sa carrière dans de grandes universités étasuniennes, Loïc Wacquant a maintenu un lien étroit avec les institutions, débats, actrices et acteurs de la sociologie française ; et d'abord celles et ceux inscrits dans une démarche bourdieusienne. Il est membre du Centre européen de sociologie et de science politique de l'université Paris 1, émanation du Centre de sociologie européenne fondé par Pierre Bourdieu. Ses livres sont publiés en français, notamment chez Raisons d'agir, maison d'édition fondée par un collectif lié à ce dernier (Lebaron et Mauger, 1999). Surtout, Loïc Wacquant a contribué à l'introduction de l'auteur de *La distinction* dans le champ académique étatsunien au début des années 1990 (Bourdieu et Wacquant, 1992). Depuis, il n'a pas cessé de chercher à appliquer et à développer la sociologie bourdieusienne, en particulier dans le domaine de l'urbain auquel Pierre Bourdieu ne s'était guère intéressé. *Bourdieu in the City* peut ainsi être considéré comme l'un des aboutissements de cette trajectoire singulière.

- 3 Par son ambition théorique et son application à la métropole néolibérale, ce livre trouve un écho particulier dans la revue *Métropoles* qui, depuis plus de quinze ans, publie des travaux sur ces thématiques. La revue s'inscrit en outre « au carrefour des travaux scientifiques issus de la plupart des disciplines en sciences sociales qui s'intéressent à la ville et à la métropolisation »<sup>1</sup>, champ d'étude dans lequel Loïc Wacquant positionne d'emblée son ouvrage (sous-titré *Challenging Urban Theory*). Il propose en effet « d'urbaniser Bourdieu » (p. 170), dont l'héritage est très structurant dans les sciences sociales en France, y compris parmi les sociologues qui s'intéressent à la question urbaine. Enfin, il s'agit de prolonger la ligne éditoriale de la rubrique des recensions dont nous avons pris la co-direction depuis 2018, avec la volonté d'en faire un espace de débat scientifique à part entière, ouverte sur un large horizon disciplinaire et géographique. Dès lors, il semblait intéressant de débattre de l'ouvrage dans un format généreux et inédit : le symposium. Pour ces trois raisons, il nous est aussi apparu important d'étendre la discussion au-delà de la sociologie, en ouvrant le symposium à des représentants de la géographie sociale et de la science politique. Le symposium entend ainsi contribuer à la réception de *Bourdieu in the City* dans un espace scientifique familier de l'œuvre de son auteur.
- 4 Ce livre poursuit trois objectifs. Comme évoqué, son auteur entend d'abord formuler une théorie urbaine, sous la forme d'une « trialectique » génératrice d'une « science sociale néo-bourdiesienne de la ville », envisagée non pas comme une « addition » aux théories existantes, mais un « défi » envers ces dernières (*challenge*) et un « tremplin » (*springboard*) vers de nouvelles recherches empiriques<sup>2</sup>. Partant d'un panorama critique des principaux courants de recherche actuels en études urbaines, il situe sa démarche à l'intersection des approches critiques<sup>3</sup> et institutionnalistes tout en voulant l'inscrire dans une perspective historique et en dialogue avec l'étude des villes du Sud global. Il souhaite ensuite proposer une relecture sélective des travaux de Pierre Bourdieu pour révéler les rôles de l'espace – en particulier physique – dans la pensée « topologique » de celui-ci, ainsi que du processus d'urbanisation dans certains des objets étudiés par ce dernier. Autrement dit, interpréter le sociologue comme un « théoricien urbain » (p. xi). Respectueux de la démarche bourdiesienne, Loïc Wacquant opère enfin une « réflexivité épistémique » sur ses propres travaux, à partir des critiques reçues à l'occasion de symposiums et de conférences antérieures (entre 2010 et 2016).
- 5 L'ouvrage reprend de fait des idées développées dans plusieurs interventions de l'auteur, dont trois principales, qui chacune constitue le point de départ d'un de ses trois chapitres. Le premier vise à « révéler les principes épistémologiques qui informent la sociologie topologique de Bourdieu » (p. 10). À partir des premiers travaux de ce dernier sur l'Algérie et le Béarn, il élabore et illustre la « trialectique ». Trois types d'espaces en relation la composent : symbolique, social et physique. Il n'y a pas d'isomorphie entre ces différents espaces, mais des correspondances qui se reproduisent ou se modifient au cours du temps, car chacun est un enjeu de pouvoir et le produit de conflits. La ville (ou dans d'autres passages, la métropole) peut dès lors être définie comme à la fois un « milieu particulier » (*special milieu*) et un lieu d'accumulation et de confrontation entre différentes formes de capitaux. Ce chapitre rappelle aussi quelques principes méthodologiques et épistémologiques généraux de la démarche bourdiesienne, tout en insistant sur le fait que la théorie n'est utile que si l'on s'en sert et qu'il faut donc aborder les concepts de cette sociologie comme une boîte à outils, pour leur force heuristique et explicative.

- 6 Le deuxième chapitre porte sur le concept de stigmatisation territoriale, que Loïc Wacquant relit ici comme une manifestation paradigmatique du pouvoir symbolique dans la ville. Tout en dégagant les spécificités du stigmaté contemporain attaché à certains quartiers populaires, et en indiquant les stratégies sociales et symboliques déployées par leurs habitant·es pour y faire face, Loïc Wacquant cherche à dégager un modèle topologique de la production et de la circulation de la « souillure spatiale » (*spatial taint*) dans la ville. Il en appelle à un agenda de recherche comparatif sur la façon dont l'espace symbolique s'imprime dans l'espace physique à travers l'espace social.
- 7 Le troisième chapitre revient sur trois ouvrages antérieurs de l'auteur présentés comme constitutifs d'une seule et même trilogie : *Parias urbains* (2007), *Punir les pauvres* (2004) et *Racial Domination* (à paraître). Leur articulation permet de mettre en relation la polarisation sociale, les divisions ethno-raciales et le renforcement des politiques pénales (et la disciplinarisation à travers les politiques sociales) dans les métropoles néolibérales. À partir de la « trialectique », Loïc Wacquant formule ainsi une théorisation de la production de l'ordre moral et social justifiant le traitement dégradant des « parias urbains » dans ces espaces.
- 8 L'introduction et la conclusion – nommées prologue et épilogue – sont essentielles pour finaliser l'édifice théorique construit au gré des chapitres. Elles positionnent l'ouvrage dans le champ des études urbaines, stylisent la « trialectique », clarifient la définition de la ville, fournissent des résumés substantiels de chaque chapitre et proposent des schémas de certaines des idées principales. L'épilogue va même plus loin : il montre ce qu'aurait pu apporter à Pierre Bourdieu le fait de considérer l'urbanisation comme l'un de ses objets de recherche. Surtout, il propose de fondre les études urbaines dans une « science topologique » consacrée aux relations entre les divisions symboliques, l'espace social et l'environnement construit et naturel.
- 9 Quatre auteur·ices ont accepté de discuter ces idées. Le symposium est ouvert par Anaïs Collet, sociologue spécialiste de la gentrification en France. Elle replace l'ouvrage de Wacquant dans le sillage de l'usage de Bourdieu dans la sociologie urbaine française, avant de discuter de sa combinaison avec d'autres travaux pour esquisser une « sociologie spatiale ». Eleonora Elguezabal, sociologue dont les travaux ont porté sur les copropriétés fermées en Argentine et les métiers de l'ordre en France, interroge, elle, la conceptualisation de l'espace physique dans l'ouvrage, comparativement à celui d'espace symbolique. Elle questionne également l'idée de ville comme « milieu spécifique » au regard des liens avec les espaces ruraux, aboutissant à la proposition d'un agenda de recherche sur les hiérarchisations inter-territoriales. Ensuite, Fabrice Ripoll, géographe qui a notamment travaillé sur la dimension spatiale de l'action collective, s'appuie sur ses propres réflexions sur l'intégration de Bourdieu à la pensée géographique pour pointer les limites de la « trialectique » de Loïc Wacquant. Il propose dans la foulée une « triade » alternative articulant trois « états », chacun traversé par l'espace physique et produisant ses propres effets sur celui-ci. Enfin, Côme Salvaire, sociologue du politique qui a étudié les relations villes-État au Mexique et au Nigeria à partir d'enquêtes sur l'économie du chiffonnage, questionne à son tour la conceptualisation de l'espace physique dans l'ouvrage ainsi que la lecture que celui-ci propose des rapports entre villes et État. Ces contributions donnent lieu à une réponse de Loïc Wacquant qui vient clore le symposium.

- 10 C'est la « trialectique » qui est principalement discutée dans les recensions, tantôt pour interroger l'originalité de sa formulation, tantôt pour proposer une alternative théorico-analytique. La conceptualisation de l'espace en général comme celle de l'espace en physique en particulier font également l'objet de critiques. Enfin, comme c'est classiquement le cas à propos de la sociologie urbaine (e.g. Castells, 1968), la spécificité de l'objet urbain – et donc la pertinence d'y consacrer une branche de la sociologie – traverse les recensions. Tout l'intérêt du débat étant ici de proposer de construire une sociologie, et même une science sociale de l'espace (ou des territoires) unifiée théoriquement, conformément d'ailleurs à la proposition conclusive de *Bourdieu in the city*.
- 

## BIBLIOGRAPHIE

Bourdieu, P. et Wacquant, L. (1992), *An Invitation to Reflexive Sociology*, Chicago, University of Chicago Press.

Castells, M. (1968), « Y a-t-il une sociologie urbaine ? », *Sociologie du travail*, 10, 1, p. 72-90.

Lebaron, F. et Mauger, G. (1999), « Raisons d'agir : un intellectuel collectif autonome », *Journal des anthropologues*, 77-78, p. 295-301.

Wacquant, L. (2007), *Parias urbains*, Paris, La Découverte.

Wacquant, L. (2004), *Punir les pauvres*, Paris, Raisons d'agir.

Wacquant, L. (à paraître), *Racial Domination*, Cambridge, Polity.

## NOTES

1. Voir la présentation de la revue sur <https://journals.openedition.org/metropoles/9313>.

2. Sauf mention contraire, les traductions en français sont celles des auteurs du présent texte.

3. Sous ce terme parapluie, Loïc Wacquant regroupe les « *théoriciens discursifs* » (Neil Brenner, Saskia Sassen, Manuel Castells ou David Harvey), et les approches critiques désignées comme « empiriques », comme l'économie politique critique du néolibéralisme ou l'écologie politique urbaine.

---

## AUTEURS

### **ANTOINE GUIRONNET**

Chercheur associé au Centre d'études européennes et de politique comparée, Sciences Po (CEE,  
UMR 8239)